

RECHERCHE EN LANGUE ET RELIGION

*Approches, descriptions et émergence de nouvelles identités
en post-colonies*

Appel à contribution pour un ouvrage collectif

Argumentaire

Les thématiques autour de la langue et la religion sont assez récentes dans le domaine de la sociolinguistique, voire de l'analyse du discours¹. Une vue panoramique des travaux qui y sont faits permettent de se rendre à l'évidence que c'est après les années 90 que les sociolinguistes s'intéressent véritablement aux pratiques linguistiques au sein des communautés religieuses. Les quelques travaux qui s'y attèlent en sociolinguistique s'intéressent tant à la différenciation des modes linguistiques propres au domaine religieux qu'à la manière dont l'appropriation et la sélection de ces modes fonctionnent comme moyen de socialisation au sein des communautés. Il s'agit pour les auteurs qui abordent la question du langage religieux dans ce sens, de voir « de quelles manières le langage est [...] exploité à des fins religieuses » Juillard (1997) et comment en contrepartie, la religion impacte cette dernière du point de vue de son vocabulaire, de ses formes, de son utilisation et des représentations qui s'y construisent.

Les travaux sur cette problématique considèrent la religion comme l'une des variables prises en considération pour expliquer les processus sociolinguistiques à l'œuvre dans des communautés dont les membres ont en commun la même croyance religieuse. C'est dans cette veine que les études de Fishman et al (1966) sur le maintien ou le déplacement de langues en contact ont été effectuées, considérant la religion comme une variable au même titre que la famille, l'école, le travail, etc. De même, les travaux inspirés des recherches de Ominiya et Fishman (2006) ont montré que l'appartenance religieuse est un facteur pertinent qu'on pourrait associer à des pratiques linguistiques différenciées dans les communautés sociolinguistiques complexes. Autrement dit, ces recherches tendent à montrer que le marquage social de la langue est légitimé par l'identité religieuse. Dans le contexte africain ou du côté des autres peuples colonisés, il a été prouvé que le religieux était identifié comme « mouvement de résistance et de contestation à la domination coloniale alors que les populations ne pouvaient s'opposer par des voies politiques plus classiques » (Samson 2017). Aujourd'hui, ce type de préoccupation qui semble ne plus se présenter avec la même acuité est supplanté par des questions linguistiques au sein des communautés. Ainsi, en partant du principe selon lequel « tout acte langagier est de nature identitaire, marquant à la fois l'appartenance au groupe, instaurant la différence avec un autre et traduisant l'adhésion à un ensemble de valeurs » (Yanaprasart 2009), on se demande, entre autres questions, comment l'identité se construit dans les pratiques linguistiques religieuses ? Comment est-elle préservée, valorisée, enseignée et diffusée dans des situations de plurilinguismes et de brassage de groupes distincts ? Comment est-ce que les

¹ En 2009, Maingueneau écrivait qu'on est en présence d'une « difficile émergence d'analyse du discours religieux »

revendications socio-identitaires se sémiotisent dans le domaine de la langue et religion ? Quelle(s) langue(s) pour quelle(s) communauté(s) religieuses et pourquoi ? L'acteur religieux peut-il revendiquer une identité bi-religieuse et selon quelle modalité de coexistence de langues ? Toutes ces préoccupations sont encore d'actualité.

D'autres études (Kouega, 2018, 2008; Afutedem, 2015 ; Abdallah Ly, 2009, etc.), ont tenté de montrer comment les usages linguistiques dans le domaine religieux sont affectés par les attitudes et les représentations (socio)linguistiques d'une communauté donnée. Bien avant, Darquennes et Vandebussche (2011), reprenant le cadre théorique de Spolsky (2006, 2009) relatif à l'étude de la langue et la religion ainsi que l'ensemble des travaux de Ominiya et Fisman (2006), ont montré que la langue et la religion constituent un domaine de recherche en sociolinguistique. Les auteurs ont insisté, à leur suite, sur le fait que « Le facteur religieux influence tout autant les langues et les usages, et contribue à la diversité sociale sur les plans lexical, discursif et stylistique » (Amedegnato, 2018 ; Diallo 2009), ou comme l'écrivait Tsofack (2010), à la construction d'« une personnalité variable, alliant les besoins de communication, d'intercompréhension et de construction d'une identité régionale ». Mais les études rendant compte de cette situation ne sont pas nombreuses, notamment dans la littérature francophone. On se demande alors comment la variable « religion » est perceptible dans les pratiques situées de locuteurs en situations de communication religieuse et non religieuse ? Autrement dit, quelles actions glottopolitiques la religion exerce-t-elle sur la langue ? Quelles attitudes vis-à-vis des langues de la religion et quelles gestions des minorités linguistiques ? La religion est-elle un facteur d'exclusion ou d'inclusion socio-linguistique ?

Loin des effets de la religion sur la langue, l'on observe que les religions sont, à l'heure actuelle, pratiquées dans des contextes généralisés de plurilinguismes qui non seulement induisent des questions de choix de langues, mais également de gestion et de régulation de la diversité linguistique et culturelle. Les travaux récents de Ntedondjeu (2020 et 2022) ont, entre autres considérations, montré comment la diversité linguistique, conséquence du contact de langues dans le domaine religieux, se manifeste dans les rites religieux. Baimaga Gigla (2020) insistait sur l'identification socio-linguistique et la mise en relation des langues utilisées par les fidèles musulmans autant dans les macro que les micro-structures de la communication au Nord du Cameroun. Mais seulement, la présence de langues dans un environnement dichotomisé avec d'un côté des langues utilisées pour la religion, et de l'autre, des langues utilisées en dehors de la religion crée des tensions dynamiques entre elles. Ces tensions sont d'ailleurs accentuées par le fait que les langues des familles, des réseaux de sociabilité, des « communautés de pratique », des différents regroupements auxquels les croyants appartiennent ne sont pas nécessairement celles de leurs religions respectives. Il se pose alors la question de savoir comment se gère le passage et repassage des acteurs et des langues entre ces différents pôles de l'activité humaine ou entre des espaces sociolinguistiques dont les frontières sont poreuses. Quelles tensions dynamiques se créent sous l'effet de l'emploi de certaines langues dans la religion et non pas dans les familles, encore moins dans d'autres espaces sociaux ? Quels rapports entre les langues des familles et les langues de la religion et vice versa ? Quelles motivations de choix de langues en situation de plurilinguisme généralisé et quelles conséquences sur la gestion des rapports entre la « mêmété » et l'« altérité » linguistique et culturelle , entre l'Ici et l'Ailleurs?

Quelles langues pour quels rites religieux ? En quelles langues parle-t-on de Dieu en post-colonies et pourquoi ? Existe-il des langues spécifiques pour certains rituels ou pour certaines religions ? Si oui, comment comprendre cela et quelle est la place des langues maternelles ou nationales dans le processus d'évangélisation ? Ces langues sont-elles en conflit avec les langues importées ou simplement dans un partenariat fonctionnel ? Peut-on parler de contacts ou de conflits de langues dans le domaine religieux ? Comment la diversité de groupes qui s'y trouvent se structurent du point de vue linguistique ? Quelles en sont leurs normes langagières ? Y a-t-il des solidarités / des désaccords qui se créent dans les communautés religieuses sur la base des langues qui y sont utilisées ? Ou alors, y a-t-il des solidarités / des désaccords qui se créent dans d'autres espaces sociaux sur la base de la religion et des langues ? Quelles utilisations des langues permettent aux communautés religieuses de résister aux assauts de la modernité et de la compétition imposées par les églises concurrentes ? Quels discours sur les langues accompagnent ces pratiques ? En un mot, que font les acteurs religieux des langues et comment celles-ci sont-elles significatives pour eux, pour leurs communautés et pour leurs rites ?

Au-delà de ces préoccupations dont certaines sont en travail, l'une des grandes faiblesses des travaux qui ont exploré les questions langagières dans la religion est que les pratiques religieuses typiquement traditionnelles (les rites dits païens, les religions tribales ou traditionnelles) ont très peu été étudiées par les sociolinguistes, encore moins par les analystes de discours. Des travaux relevant de l'interculturel, de l'anthropologie et de la sociologie des religions ont exploré l'interrelation, ou mieux, la cohabitation entre les rites païens et les religions classiques (christianisme, islam, etc.). Bien plus, de nombreux ethno-musicologues (Tallotte, 2010 et Weinstein-Tagrina, 2007 par exemple) ont étudié la place de la musique et du chant dans les rites traditionnels. Mais la question des langues exploitées dans ces religions (rites, chants, discours) qui existent et se pratiquent selon une certaine temporalité en post-colonie, n'a, à notre connaissance, presque pas fait l'objet d'études en sociolinguistique. Pour combler ce vide, on pourrait s'interroger sur les usages linguistiques de leurs pratiquants pour voir si on se situe dans la sphère du plurilinguisme, du maintien ou du changement des langues en contact. Entre autres questions, on pourrait se demander comment sont structurées ces religions du point de vue de leurs acteurs, des actes accomplis, des langues mobilisées et des objectifs visés. En d'autres termes, comment est-ce que les langues sont employées pour la réalisation de ces rites et comment cela est-il porteur de sens pour ceux qui les exécutent, compte tenu de leur relation aux autres, de leurs histoires et de leurs aspirations ? Les langues de ces religions traditionnelles sont-elles encore celles d'il y a quelques décennies ? Si elles sont pratiquées en plusieurs langues, qu'est-ce qui pourrait justifier cet état de chose ? Est-ce le profil ou la biographie langagière des acteurs impliqués dans leurs pratiques ou de simples mutations liées aux changements sociétaux ? Est-ce également le fait de la non-maitrise des langues initiales de ces religions par les jeunes générations qui seraient plus tournées vers les langues des villes et les langues importées ? Autant de questions qui pourraient alimenter les contributions.

Pour finir, les questions théoriques et méthodologiques posées par l'étude de la langue et de la religion ne sont pas les moindres, au regard de la disparité dans les approches. Que ce soit la théorie de la langue et religion proposée par Spolsky (2006, 2009), l'approche structuro-fonctionnel (Kouega,

2008, 2018), les approches variationnistes inspirées soit de Labov (1976), soit de Ekert (2012) ou encore, l'analyse du discours (Maingueneau 2009), il reste qu'elles n'ont pas suffisamment rendu compte de ce que l'étude de la langue et de la religion pourraient apporter à la sociolinguistique en particulier, et aux sciences du langage en général. En retour, comment la sociolinguistique et les disciplines connexes (analyse du discours par exemple) pourraient être exploitées pour rendre compte des phénomènes langagiers qui se produisent dans les situations religieuses, surtout lorsqu'elles concernent les communautés plurilingues ? Quelles approches et quelles méthodes d'analyse des phénomènes langagiers en relation avec la religion ou les pratiques culturelles religieuses et pourquoi ? Comment les arrimer avec les nouvelles possibilités communicationnelles imposées par la compétitivité, les réseaux sociaux et internet ?

L'étude de la langue et de la religion soulèvent donc des problématiques aussi variées que diverses dans le champ de la (socio)linguistique en particulier et des sciences humaines en général. Malgré l'ensemble des travaux existants, Amedegnato (2018) a récemment insisté sur le fait que la religion est une « variable négligée en sociolinguistique », une variable qui n'est pas suffisamment prise en compte comme le sexe, l'âge, la localisation géographique ou la situation pour ne citer que ces exemples. Ces propos de Amedegnato se justifieraient aussi par le fait que les pratiques linguistiques au sein de la religion (ou des communautés religieuses) sont jusqu'ici, très peu investiguées. Dès lors, l'objectif de cet ouvrage est de questionner ce parent pauvre de la (socio)linguistique et de l'analyse du discours, ambition affichée de ce collectif qui compte apporter des réponses aux questions posées ci-haut et résumées ici à titre indicatif.

- 1. Ancrages théoriques et méthodologiques d'étude de la relation langue et religion***
- 2. Langues, identités et stratégies identitaires au sein des communautés religieuses***
- 3. Pratiques religieuses, variation linguistique et actions glottopolitiques sur les langues***
- 4. Discrimination et intégration linguistique au sein des communautés religieuses***
- 5. Religion, gestion des minorités linguistiques et questions (place) de (la) traduction***
- 6. Langues et religions en temps de crise (sanitaire, politique, sécuritaire, etc.)***
- 7. Langues et religions dans les médias et les réseaux sociaux***
- 8. Plurilinguisme, contact / conflit de langues et choix de codes dans les lieux de prière***
- 9. Construction des communautés religieuses à travers les langues et mise en mots de la diversité***
- 10. Stéréotypes, attitudes et représentations (socio)linguistiques sous l'influence de la religion***
- 11. Place des langues dans les choix religieux / Place de la religion dans les choix de langues***
- 12. Influences de la religion sur les politiques linguistiques (familiale, associative, régionale, nationale, etc.) et sur les processus d'alphabétisation ou d'éducation***
- 13. Langues et pratiques religieuses animistes, païennes, tribales***
- 14. Histoires religieuses, différenciations linguistiques et langues en migration dans les communautés***
- 15. Histoires et évolutions de l'emploi des langues dans les lieux de culte (judéo-chrétien, animiste, etc.)***
- 16. Langues, religions, littératures et interculturalité.***

En dehors des propositions relevant de la (socio)linguistique et de l'analyse du discours, les travaux d'histoire, de sociologie, d'anthropologie, etc., qui s'intéressent aux questions linguistiques dans la religion sont également acceptés.

Les articles² en **français** et en **anglais** (12-16 pages et 6 mots-clés), ainsi qu'une brève bibliographie de leurs auteurs (nom, affiliation, e-mail) seront envoyés à : ntedondjeu2004@yahoo.fr et recherche.LR@yahoo.com

Dates importantes :

- Lancement de l'appel : **1^{er} janvier 2023**
- Date limite d'envoi des manifestations d'intérêt (résumé) : **10 février 2023**
- Date limite de réception des contributions : **30 avril 2023**
- Retour des articles expertisés : **du 30 mars au 30 juin 2023**
- Parution de l'ouvrage : **Décembre 2023**

Responsables éditoriaux :

Michel N. Ntedondjeu (Université de Buea)

Jean Paul Kouega (University of Yaoundé I)

Michelle Auzanneau (Université de Paris)

Comité Scientifique

Albert Jiatsa Jokeng (École Normale Supérieure de Maroua), Angéline Djoum Nkwescheu (Université de Buea), B. Sala (Université de Yaoundé I), Bernard B. Nankeu (Université de Maroua), Blaise Tsoualla (Université de Buea), Bruno Maurer (Université de Lausanne), Charles Teke (Université de Buea), Edouard Mokoue (Université de Buea), Emmanuel A. Ebongue (Université de Buea), Esaïe Djomo (Université de Dschang), Gigla François Baimada (Université de Maroua), Gratien Atindogbé (Université de Buea), J.J. Rousseau Tandia (Université de Dschang), Jean Michel Eloy (Université de Jules Verne -Picardie), Jean Paul Kouega (Université de Yaoundé I), Joseph Ngangop (Université de Dschang), Henry Kah (Université de Buea), Ladislass Nzesse (Université de Dschang), Leslie C. Moore (The Ohio State University), Miriam Ayafor (Université de Yaoundé I), Martine Fandio-Ndawouo (Université de Buea), Michelle Auzanneau (Université de Paris), Mouhamed Abdallah Ly (UCAD-Sénégal), Ndile Roland (Université de Buea), Blasius Chiatoh (Université de Buea), Nol Alembong (Université de Buea), Lionel Obadia (Université de Lyon 2), Paul N. Mbangwana (Université de Yaoundé I), Pierre Fandio (Université de Buea), Pierre M. Abossolo (Université d'Ebolowa), Richard Ndongo (Université de Buea), Robert M. Fotsing (Université de Dschang), S. Mforteh (Université de Yaoundé I), Eunice F. Fondze-Fombebe

² Voir [Consignes de soumission des articles](#) en page 8.

(Université de Buea), Valentin Feussi (Université d'Angers), Zachée Denis Bitja'a-Kody (Université de Yaoundé I)

Comité de lecture :

Michel N. Ntedondjeu (Université de Buea), Fogue Kuate Francis (Université de Buea), Adeline Simo-Nguemkam (Université de Buea), Blaise Ngandeu (Université de Buea), Pierre Essengue (Université de Buea), Clebert A. Njimeni Njiotang (École Normale Supérieure de Maroua), Gaston F. Kengue (Université de Dschang), Omer Takam (Université de Buea), Anne Kameni W. (Université de Buea), Arlette Mimi Afouodjio (Université de Buea), Félicité Epongo (Université de Buea), Flaubert Yanta (Université de Buea), Valentin R. Nkouda (École Normale Supérieure de Maroua), Stéphane Peuleu Djoua (Université de Maroua), Achille Zango (Université de Bamenda), Luluh E. Ernest (Université de Buea), Solanch Nayah Ndokuo (Université de Buea), Nwaha Séverin (Université de Buea), Jean Baptiste Ndjoh Olité (Université de Buea), Ernest D. Mvondo (Université de Buea), Samson Mengolo Mbel (Université de Buea).

Références :

Abdallah Ly, Mouhamed 2009, *Langues et religions au Sénégal. Une étude sociolinguistique des attitudes linguistiques*, Thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Montpellier 3.

Afutendem, L.N., 2015, « Language Choice in Christian Denominations in the Northwest Region of Cameroon », *Nka' Lumière : Revue Interdisciplinaire de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines*, Université de Dschang, N°14, pp.75-91.

Amedegnato, O. S., 2018, « De la variable 'religion' en sociolinguistique », in *Rivista semestrale di studi comparati e Ricerche Sulle Avanguardie*, Solfanelli, p. 85-98.

Baimada Gigla, F., 2020, « The (Socio)linguistic Identities of Islam in Northern Cameroon », *English Language Teaching and Linguistics Studies*, Vol. 2, N° 2, www.sholink.org.

Darquennes, J. et Vandebussche, W. 2011, « Language and religion as a sociolinguistic field of study: some introductory notes », in *Sociolinguistica - International Yearbook of European Sociolinguistics / Internationales Jahrbuch für europäische Soziolinguistik*, Lusebrink.

Diallo, A.T., 2009, « Religion et innovation lexicale en Afrique », in *SudLangues*, N°7, p.96-106. <http://www.sudlangues.sn/>

Dialtuvaite, J., 2006, « The role of religion in language choice and identity among Lithuanian immigrants in Scotland », in Ominiya, T and Fishman, J. (éds), *Exploration in the sociology of language and religion. Discourse approaches to politics, society and culture*, John Benjamins Publishing Compagny, vol 20, p.79-85.

Ekert, P., 2012, "Tree waves of variation Study", in *Annual Review of Anthropology*, p. 87-100

Fishman, J.A. et al., 1966, *Language Loyalty in the United States. The Maintenance and Perpetuation of non-English Mother Tongues by American Ethnic and Religious Groups*, The Hague, Mouton.

Fishman, J.A., 2006, « A Decalogue of basic theoretical perspectives for sociology of language and religion », in Ominiya, T. and Fishman, J.A, (eds), *Exploration in the sociology of language and*

religion. Discourse approaches to politics, society and culture, John Benjamins Publishing Company, Vol 20, pp.13-25.

Haque, S., 2012, « Place des langues sacrées chez des immigrants indiens en Europe : quelles compétences, quels rôles et quels usages ? », *Langage et société*, Vol.4, N° 150, p.117-135.

Julliard, C., 1997 : « Religion », in Moreau, M.-L., *Sociolinguistique - concepts de base*, Mardaga, p.239-246.

Kouega, J. P., 2018, « Language Management in “International” Pentecostal Churches in Cameroon », *Open Access Library Journal*, No5, en ligne : <https://doi.org/>

Kouega, J. P., 2008 « Language, religion and cosmopolitanism: language use in the Catholic Church in Yaoundé-Cameroon, *International Journal of Multilingualism*, N° 2, Vol 2, p. 44-58.

Labov, W., 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.

Mainguenu, D., 2009, « Introduction. La difficile émergence d’une analyse du discours religieux », *Langage et Société*, vol 4, No 130, Editions de la Maison des Sciences de l’homme, p.5-13.

Moore, L. C., 2015, “Change and variation in family religious language policy in a West African Muslim community”, in Springerlink.com.

Ndzotom Mbakop, 2021, “The Language of Evangelization in ‘Foreign’ Territories: The Case of Maroua, Cameroon”, *The International Journal of Language and Cultural (TIJOLAC)*, Vol. 3, N° 2, p.29-45., URL: <https://doi.org/10.5281/zenodo.5112129>.

Ntedondjeu, M. N., 2022, « Traduction, communication et diversité linguistique dans trois communautés de pratiques religieuses au Cameroun », *Glottopol*, No 36, <http://glottopol.univ-rouen.fr>.

Ntedondjeu, M.N., 2020, *Langue et religion : une étude sociolinguistique au sein de communautés religieuses camerounaises*, Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Samson, F., 2017, « Une anthropologie politique du religieux », *Cahiers d’études africaines*, N° 228, en ligne : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines>

Spolsky, B., 2009, *Language management*. Cambridge: Cambridge University Press.

Spolsky, B., 2006, « Introduction. Part II », in Omoniyi and Fishman (eds.), *Explorations in the sociology of language and religion*, Amsterdam, John Benjamins, p. 4-9.

Tallotte, W., « Sans excès. Musique et émotion dans un culte sivaïte du pays tamoul », *Cahiers d’ethnomusicologie* [En ligne], 23 | 2010, mis en ligne le 10 décembre 2012, consulté le 01 octobre 2016, URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/981>.

Tsofack, J-B, 2010, « Le français langue pluricentrique : des aspects dans quelques pratiques à l’Ouest-Cameroun », *Le français en Afrique*, No 25, p. 243-258.

Weinstein-Tagrina, Z, 2007, *À propos du chant rituel tchouktche*, *Études/Inuit/Studies*, 31 (1-2), 257–272. <https://doi.org/10.7202/019726ar>.

Yanaprasart, P., 2009, « De la dynamique linguistique à la dynamique identitaire », *Synergie*, No 4, Chine, p. 119-131, en ligne : <http://gerflint.fr/Base>.

Consignes de soumission des articles

1) La première page doit comporter les informations suivantes :

- Titre de l'article en minuscules, corps 14, gras ;
- Nom et adresse de l'auteur ;
- Résumé en français et en anglais (de 100 à 200 mots) ;
- Mots-clés en français et en anglais (au maximum 6).

2) Taille des articles : 12 à 16 pages.

Police : Times New Roman, corps 12, interligne simple.

Intertitres : Taille 12, minuscules, gras.

Numérotation : chiffres arabes. Ex. : 1., 1.2. ; 2., 2.1. ; 2.1.1, etc.

Citations : Plus de 4 lignes : retrait de 0.5 cm à gauche et à droite sans guillemets, interligne simple, caractère normal, taille 11.

3) Notes : Numérotation consécutive du début à la fin de l'article.

4) Références : Appel de note dans le texte suivi immédiatement de (auteur, année : page).

Ex : (Diop, 1954 : 12).

5) Les photos, tableaux et figures sont numérotés en chiffres arabes. Ils sont titrés en haut et les références sont en bas.

6) Bibliographie

Par ordre alphabétique d'auteurs. Exemples :

a) Mandela Nelson, 2000, *Le chemin de la liberté*, Le Cap, Freedom Edition.

b) Taguem Fah G.L., 2007 « The War on Terror, the Chad-Cameroon Pipeline and the new Identity of the Lake Chad Basin », *Journal of Contemporary African Studies*, Vol. 25, Issue 1, (January 2007), pp.101-117.

c) Fishman Joshua A., 2006, « A Decalogue of basic theoretical perspectives for sociology of language and religion », in Ominiya, Topo and Fishman, Joshua A, (eds), *Exploration in the sociology of language and religion. Discourse approaches to politics, society and culture*, John Benjamins Publishing Compagny, Vol 20, pp.13-25.